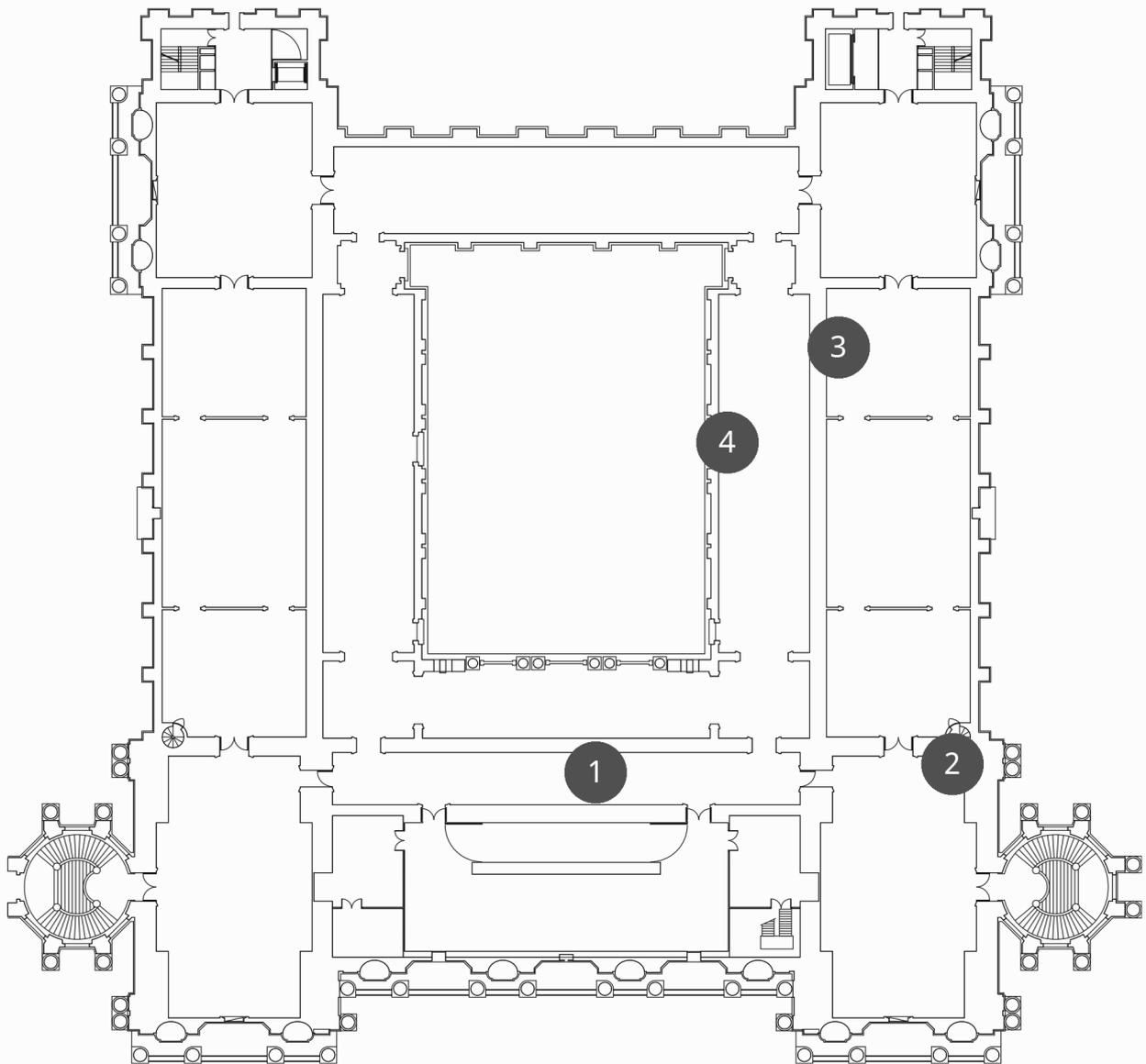


FLOWER POWER

Mes bouquets préférés

ETAGE 1

Plan du premier étage



PALAIS BEAUX-ARTS
LILLE

www.pba-lille.fr



TÉLÉCHARGEZ L'APPLI
PBA LILLE

GRATUIT SUR  DISPONIBLE SUR  DISPONIBLE SUR

1

BOUQUET DE ROSES

👤 **Edouard Vuillard**

🖌️ *Huile sur toile*

1905

Quelques roses fraîchement cueillies ont été assemblées en bouquet et posées sur le recoin de cette table. Un sujet banal, anecdotique. Rien qui ne mérite qu'on s'y arrête. Et pourtant. Dans ce petit tableau se résume l'art de Vuillard : une poésie du quotidien.



Vuillard faisait partie des Nabis, un groupe de jeunes artistes, tous nés entre 1860 et 1870, dont faisait partie Bonnard ou Maurice Denis. Ils avaient choisi de se démarquer de la peinture officielle en bouleversant les règles. Refus de la perspective, simplification des formes, recherche assumée de l'effet purement décoratif, ils revendiquent un art inspiré de la nature, figuratif, mais pas forcément réaliste. Mais contrairement aux Impressionnistes plantent leur chevalet en extérieur, Vuillard ne se sent pas très à l'aise en plein air. Il préfère les intérieurs bourgeois des appartements parisiens. "Je ne fais pas de portraits, je peins les gens chez eux", s'amusait-il à déclarer. Atmosphères feutrées, murs tapissés, nappes, tapis, rideaux, paravents, les intérieurs deviennent paysages sous le pinceau de l'artiste, qui cède aussi à l'influence du japonisme que l'on retrouve chez Edouard Manet. Ici se concentre sur ce modeste format le talent de coloriste de Vuillard. Adeptes d'une palette volontairement restreinte, qui séduit l'œil par son unité chromatique et son harmonie. Vert tendre, rose pastel, une touche de jaune vif pour illuminer l'ensemble et c'est toute la fraîcheur du jardin qui envahit la toile. Pour la petite histoire, c'est de ce tableau qu'est issue la couleur rose des murs de la galerie Impressionnisme et Symbolisme où il est accroché !

H. 32,7 cm ; L. 33 cm

N° d'inventaire : P.1878

2

LE BAISER

👤 **Carolus-Duran**

🖌️ *Huile sur toile*

1868

Un jeune homme se penche sur sa compagne pour l'embrasser. Il lui tient délicatement la tête tandis qu'elle passe sa main derrière sa nuque. Qui sont-ils ? Roméo et Juliette ? Tristan et Yseult ? Ou plus simplement un peintre amoureux de sa jeune épouse ?

Un homme et une femme sont ici représentés dans une scène intime et romantique. La figure centrale est celle de la jeune femme, vêtue de blanc, qui se dégage sur un fond sombre. Carolus-Duran utilise une composition sobre, afin de se concentrer sur les deux



protagonistes, et une gamme restreinte de couleurs. Le rouge du châle et de la rose dans les cheveux de la jeune femme est un rappel subtil de l'amour et de la passion entre ces deux êtres. L'artiste présente la scène avec pudeur et tendresse, mais toujours dans un souci de réalisme inspiré par Gustave Courbet. Mais qui sont ces deux amants ? Observez bien le jeune homme. Il ressemble à s'y méprendre à l'autoportrait de Carolus, L'homme endormi, réalisé sept ans auparavant et lui aussi conservé au Palais des Beaux-Arts de Lille ! La femme qu'il tient dans ses bras ne peut être que sa jeune épouse, Pauline Croizette, auteure de pastels et de miniatures, rencontrée au musée du Louvre. Pauline restera une source d'inspiration privilégiée pour Carolus-Duran, qui en fera de nombreux portraits. Le plus célèbre est sans doute La dame au gant (musée d'Orsay), tableau que l'on considère comme l'exemple même du portrait mondain.

H. 92 cm ; L. 91,5 cm

N° d'inventaire : P.1984

3

BOUQUET CHAMPÊTRE

 **Eugène Delacroix**

 Huile sur papier marouflé sur toile

Vers 1850

Au XIXe siècle, les genres en peinture sont classés selon une stricte hiérarchie. La nature morte, qui consiste à représenter des objets inanimés, est considérée comme un sous-genre, par rapport au portrait ou aux scènes historiques par exemple. Mais qu'en est-il si un grand maître de la peinture choisit pour sujet un simple bouquet de fleurs ?

La plupart des œuvres d'Eugène Delacroix sont d'inspiration historique ou littéraire. Il s'est plus rarement essayé à la peinture de fleurs, genre très apprécié par les peintres hollandais, mais dévalorisé en France. On compte dans toute sa carrière une dizaine de natures mortes. La romancière Georges Sand nous apprend que le peintre aurait commencé à peindre des bouquets à l'occasion d'un séjour chez elle, à Nohant, en 1842-1843. Cependant, on ne peut dire avec certitude notre œuvre date de cette période. On sait seulement que les années 1850 correspondent chez Delacroix à un regain d'intérêt pour la nature. Il écrit d'ailleurs à son ami le peintre Constant Dutilleux : « J'ai essayé de faire des morceaux de nature ». Ces morceaux de nature sont l'occasion pour le peintre de jouer sur les variations de couleur, mais aussi de texture des fleurs. Dans ce bouquet, on trouve mêlé des marguerites, des coquelicots, des giroflées, des hortensias, des roses ou encore du lilas. Ce sont essentiellement des fleurs de printemps ou d'été, qu'il arrange de manière à créer une impression de jaillissement. Ce n'est pas ici le détail qui est important, mais la vision d'ensemble !

H. 62 cm ; L. 87 cm

N° d'inventaire : P.533





 **Roelandt Savery**

 *Huile sur bois*

Vers 1610-1620

Roelandt Savery est l'auteur de délicats bouquets appréciés par des commanditaires raffinés. Parmi eux, l'empereur Rodolphe II de Habsbourg. Ces natures mortes sont destinées aux cabinets de curiosité de ces riches mécènes. Interprétées comme des vanités, elles constituent des images servant la réflexion spirituelle...

On connaît une vingtaine de tableaux de fleurs dans l'œuvre de Savery. Près de cent-cinquante espèces de fleurs et soixante-dix d'animaux y sont comptées ! Disposés dans une niche de pierre et peuplés d'insectes, ils sont décrits avec une grande précision. La palette est délicate, dominée par des couleurs pures. Les fleurs de diverses saisons qu'ils rassemblent indiquent que l'artiste ne peignait pas d'après nature ! À la Renaissance, l'homme porte un nouveau regard sur le monde et la nature. Sa curiosité est perceptible jusque dans les cabinets privés des riches collectionneurs ! Rodolphe II de Habsbourg, qui s'était constitué un jardin zoologique, manifeste lui-même un grand intérêt pour la faune et la flore. Savery officiait probablement aussi comme naturaliste auprès de l'Empereur, s'inspirant pour cela de sources botaniques, de spécimens vivants ou d'œuvres d'artistes plus anciens. Les fleurs, par leur caractère éphémère, font office de memento mori. Cet aspect est repris dans un verset du livre de Job : « Semblable à la fleur, l'homme s'épanouit et se fane, il s'efface comme une ombre ».

H. 26,6 cm ; L. 18,4 cm

N° d'inventaire : P 1036

Pdf généré avec le service Pebblo

